

AVERTISSEMENTS *AGRICOLES*

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES



BRETAGNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°04 du 14 Avril 2004 - 2 pages

Cultures Légumières

lutte raisonnée

0241050104800005 30202

ARTICHAUT

PUCERONS

COTES D'ARMOR

En règle générale, les populations de pucerons verts restent stables par rapport à la semaine dernière et sont à un niveau très faible. Le nombre de pucerons par feuille varie de 0 à 11 selon les parcelles.
De rares pucerons noirs ont encore été observés sur deux parcelles.
Le parasitisme est toujours présent dans les parcelles (pucerons mycosés et pucerons momifiés) et au même niveau que la semaine dernière.
Côté prédateurs, une larve et un adulte de chrysope ont été observés.
Il est inutile d'intervenir pour le moment, la régulation des faibles populations de pucerons s'effectue par le parasitisme actuellement présent.
Cependant, il convient de rester vigilant quant à l'évolution des populations en cas d'élévation brutale des températures.

FINISTERE

Globalement, la situation est stable par rapport à la semaine dernière. Sur l'ensemble des parcelles, les populations de pucerons verts sont très faibles.
De plus, ces populations sont bien régulées par les champignons entomophtorales (pucerons mycosés) et les micro-hyménoptères (pucerons momifiés).
Quelques pucerons noirs ont été observés sur certaines parcelles mais restent encore peu abondants et sans menace pour le moment. Néanmoins, il est important de rester vigilant quant à l'apparition de ces ravageurs en cas d'élévation brutale des températures.
Par ailleurs, quelques noctuelles ont été observées sur deux parcelles.
Le mildiou ne constitue pas un motif sérieux de traitement pour le moment.
Il est inutile d'intervenir pour le moment, la régulation des populations de pucerons s'effectue par le parasitisme présent. Cependant, en cas de hausse notable des températures, il est nécessaire de surveiller leur évolution.

POMME DE TERRE PRIMEUR

MILDIOU

COTES D'ARMOR

Les parcelles sont en croissance. Sans bâche, les stades les plus avancés repérés sur la zone de Paimpol sont de l'ordre 25 cm. Les premiers symptômes antérieurs visibles de mildiou dans un jardin particulier sont stables et sans fructifications suite à l'application d'un traitement (rémiltine).
Sous les bâches, la croissance est observée jusqu'à un stade de 15-20 cm. Aucun symptôme de mildiou n'est visible actuellement.
Les modèles épidémiologiques indiquent que les risques de contaminations sont redevenus très faibles. Les températures moyennes journalières sont passées de 10°c la semaine dernière à 8 °c ces derniers jours, ce qui ralentit l'évolution de la maladie.
Les prévisions météorologiques annoncent des précipitations en fin de semaine (surtout dimanche) ce qui devrait faire remonter légèrement les températures nocturnes, et favoriserait le développement du mildiou.
Pour les parcelles bâchées encore peu développées, la protection est en attente pour le moment.
Prévoyez un débâchage prochain des parcelles les plus avancées si la montée en végétation le justifie (recouvrement des rangs...) et intervenez en cas de présence de symptômes avec un produit pénétrant. Surveillez en particulier les parcelles débâchées du secteur de Paimpol.
Pour les parcelles non bâchées, les conditions actuelles ne justifient pas de traiter préventivement ; si toutefois des symptômes se développent, intervenez avec un pénétrant.

FINISTERE

Sous bâches, les levées atteignent 20 cm pour les parcelles les plus avancées.
Le stade des cultures de primeur sans bâche est de 5 à 10 cm.
Aucun symptôme visible n'est noté dans les



Prochain bulletin : 21 avril 2004



Artichaut :
Présence globalement faible de pucerons verts. Parasitisme existant. Quelques pucerons noirs.

Pomme de terre primeur
Symptômes stabilisés dans les Côtes d'Armor. Risques de contaminations faibles ou en latence selon les départements.

Chou :
Activité très faible des mouches du chou.

DRAF Bretagne
Service Régional de la Protection des Végétaux
280, rue de fougères
35700 RENNES

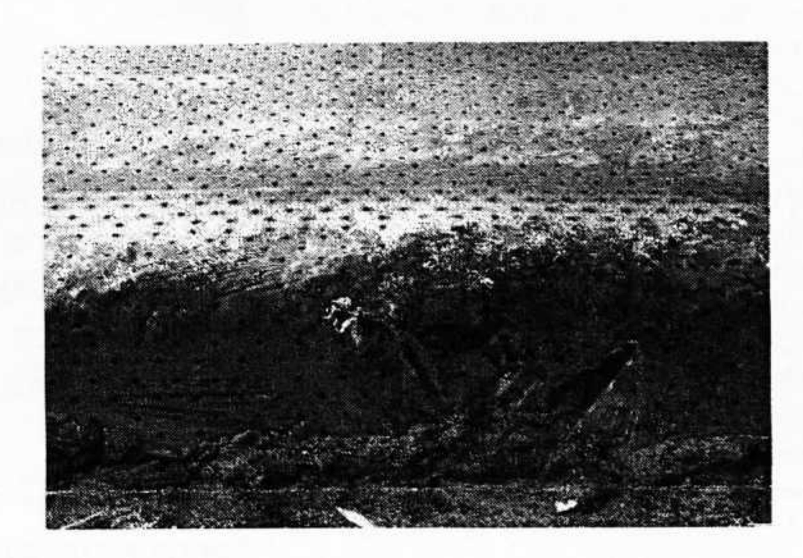
Imprimé à la station d'Avertissements Agricoles de Rennes
Directeur gérant : P. MICHON
Publication périodique
C.P.P.A.P n°528 AD
ISSN n°1167-2382




parcelles.
Les modèles épidémiologiques indiquent toujours des risques de contaminations malgré des températures moyennes journalières de 9°c. Cependant, ces risques restent limités tant que les températures nocturnes n'augmentent pas.
Les conditions météorologiques prévues annoncent justement l'arrivée de perturbations pour la fin de semaine ce qui pourrait faire remonter les températures nocturnes et rendre la maladie plus évolutive en présence d'une plus forte hygrométrie.
Pour les parcelles bâchées encore peu développées, la protection est en attente pour le moment.
Prévoyez un débâchage prochain des parcelles les plus avancées si la montée en végétation le justifie (recouvrement des rangs...) et intervenez avec un pénétrant dès le débâchage si des symptômes sont présents.
Pour les parcelles non bâchées, les risques de contaminations sont faibles mais peuvent rapidement augmenter avec l'arrivée de conditions favorables à la maladie. Intervenez en cas de présence de mildiou ou restez vigilant et prêt à protéger la culture en cas de conditions climatiques plus favorables.

ILLE ET VILAINE

Sous bâches, le stade des cultures est en moyenne de 15-20 cm.
L'amélioration des températures diurnes des jours derniers permet un développement plus franc de la végétation.
En plein champ, quelques plantations émergent jusqu'à 5 cm.
Aucun symptôme de mildiou n'est observé.
Les modèles épidémiologiques n'indiquent toujours pas de contaminations sérieuses pour le moment.
Compte-tenu des modèles de prévisions, aucune protection n'est nécessaire actuellement.



Pomme de terre primeur bâchée :
la condensation sous la bâche signale une forte hygrométrie.

CHOU

MOUCHE DU CHOU - LEPIDOPTERES - PUCERONS

ILLE ET VILAINE

Les populations de mouches du chou sont très faibles. Seules six pontes ont été dénombrées sur les quarante pièges posés. De plus, les moyennes de pontes restent elles-aussi faibles, entre 0,3 et 1,2 œufs par piège.
Pour les parcelles non bâchées, il n'est donc pas nécessaire de réaliser de traitement pour l'instant. Par contre, il est recommandé de surveiller l'apparition d'éventuelles pontes (œufs blanc à la surface du sol, au pied des plants), surtout en cas de hausse des températures.